

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SÁBADO 28 DE AGOSTO DE 1813.

San Agustín Ob. D. y Fantador. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor ; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

LONDRES , 22 juillet.

Il est arrivé vendredi une malle de Malte et de Gibraltar , qui apporte des nouvelles de ce fort jusqu'au 20 du mois passé, et de l'île. La peste a reparu à Malte , et il en mourait tous les jours 50 personnes. Tout commerce a été suspendu , et toutes les précautions ont été prises pour arrêter les progrès de la maladie. Jusqu'alors la garnison étoit exempte de mortalité.

= On verra par la lettre suivante que nous avons été très-près d'avoir un engagement mercedi dernier avec la flotte de l'oseant :

Devant Flessingue , le 17 juillet.

« Je vous annonce que les vaisseaux ennemis qui sont à Flessingue sont sortis aujourd'hui au-delà des bancs. Toute notre flotte réunie à Pescadre russe s'est avancée. L'ennemi s'est retiré jusqu'après du rîeau de Thornton, et si la marée n'eut commencé à monter, nous aurions certainement eu un engagement sérieux, le vent soufflant du sud-est. Les vaisseaux l'Impregnable et le Cornwall, et le brick le Jason, ont échangé des boulets avec eux. L'ennemi a 14 vaisseaux de ligne, 5 frégates et 30 bricks à Flessingue. »
(Journal de l'Empire.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Munich , 14 juillet.

On a publié un édit en cent articles , concernant l'organisation de la garde nationale. Elle sera composée , 1.º de bataillons de réserve formés d'hommes qui doivent partager le service des troupes de ligne, et servir partout ou le bien de l'état l'exige ; 2.º de légions mobiles , qui peuvent être appelées au service de l'intérieur. La garde nationale proprement dite ne fait le service que dans les villes et bourgs de l'arrondissement dans lequel demeurent les citoyens qui la composent.

Idem du 20.

Le prince de Colombrano, ci-devant ministre de Naples près notre cour, et qui est mort ici, a été, conformément à ses dernières volontés, en-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 22 de julio.

El viérnes llegó una carta de Malta y de Gibraltar , y trae noticias de aquel fuerte y de la isla. La peste ha vuelto á manifestarse en Malta, y morian diariamente 50 personas. Se ha suspendido todo comercio , y se han tomado todas las medidas , para detener el progreso de la enfermedad. Hasta entonces la guarnicion no habia sido contagiada.

= Por la carta siguiente se verá, que ese miércoles último estuvimos muy cerca de tener una accion con la esquadra del Escalda :

Delante de Flesinga 17 de julio.

Participo á V. como los navíos enemigos, que se hallan en Flesinga, han salido hoy á la otra parte de los bancos. Toda nuestra esquadra reunida á la rusa, se adelantó. El enemigo se retiró hasta cerca de la corina de Torton, y si la marea no hubiese empezado á subir, seguramente habríamos tenido una accion seria, porque el viento soplabá de sudeste. Los navíos el Impregnable, y el Cornwall, y el brique el Jason se han cañoneado con ellos. El enemigo tiene 14 navíos de linea 5 fragatas y 30 briques en Flesinga. „
(Diario del Imperio.)

REYNO DE BABIERA.

Munic 14 de julio.

Se ha publicado un edicto de cien artículos, sobre la organizacion de la guardia nacional. Se compondrá 1.º batallones de reserva , formados de la que deben partir en servicio con las tropas de linea, y servir donde el bien del estado lo exija ; 2.º de legiones mobiles , que puedan ser llamadas al servicio de lo exterior. La guardia nacional propiamente dicha, no hace servicio sino en las villas y pueblos del distrito en que habitan los ciudadanos que la componen.

Idem del 20.

El príncipe Colombrano , ministro que fue de Nápoles cerca de nuestra corte, y que ha fallecido aquí, ha sido sepultado, conforme sus

(2)

terré sans aucune pompe dans le cimetière, près du fils qu'il avoit perdu depuis son séjour ici.

(Idem.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort 29 juillet.

Il est arrivé hier ici trois escadrons de lanciers polonais; ils avaient été passés la veille en revue par l'Empereur, ainsi que les gardes d'honneur.

S. A. R. notre grand-duc a envoyé son grand maréchal, M. le baron de Felre, pour complimenter LL. MM. II.

S. A. R. le grand-duc de Darmstadt est arrivé à Mayence, ainsi que S. A. S. le prince d'Issembourg.

Ils est encore arrivé hier à Francfort un grand nombre de troupes qui sont parties ce matin pour se rendre à leur destination.

On croit que l'Empereur, en quittant Mayence, prendra la route de Wurtzbourg, pour inspecter le corps d'armée d'observation.

(Idem.)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples, 10 juillet.

Le roi s'est rendu le 18 au camp, pour y passer en revue sa garde et la première division de l'armée, forte de quatorze bataillons et de quatorze escadrons de cavalerie au grand complet. S. M. a été parfaitement satisfait de l'excellente tenue et de l'instruction de tous ces corps.

(Idem.)

BOHEME.

Prague 23 juillet.

M. le duc de Vicence est attendu très-prochainement ici. Une partie de ses équipages est déjà arrivée.

M. le comte de Narbonne a pris possession de l'hôtel du baron de Ledebur, qui lui était destiné. Il paraît qu'il se tient déjà des conférences diplomatiques chez M. le comte de Metternich.

Quatorze courriers français, autrichiens, russes et prussiens, ont traversé cette ville les 16, 17 et 18 de ce mois.

(Idem.)

DANEMARCK.

Altona 23 juillet.

Le prince Frédéric de Hesse est arrivé ici le 22 au soir, au château de Wandsbesh. Le prince a pris le commandement du corps auxiliaire danois.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Cuxhaven 23 juillet.

Une frégate à bricks et 9 chaloupes canonnières anglaises ont attaqué ce soir à six heures et demie, cette nouvelle tentative de l'en-

últimas voluntades, sin pompa ninguna en el cementerio, cerca del hijo que había perdido, durante su mansión aquí.

(Idem.)

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 29 de julio.

Ayer llegaron 3 escuadrones de lanceros polacos: en la víspera anterior el Emperador les había pasado revista, como igualmente á las guardias de honor. S. A. R. nuestro gran duque ha enviado su gran mariscal el Señor baron de Felte, para complimentar á SS. MM. II.

S. A. R. El gran duque de Darmstadt ha llegado á Maguncia, como tambien el príncipe de Ysemburgo.

Tambien llegó ayer á Francfort un gran número de tropas que esta mañana han salido para su destino.

Se cree que el Emperador á la salida de Maguncia tomará el camino de Wurtzburgo para inspeccionar las tropas del ejército de observación.

(Idem.)

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Napoles 10 de julio.

El rey se fué el 18 al campo, para pasar revista á su guardia, y á la primera division del ejército, compuesta de catorce batallones, y catorce escuadrones de caballería, enteramente completos. S. M. ha quedado enteramente satisfecho del brillo, é instruccion de todos esos cuerpos.

(Idem.)

BOHEMIA.

Praga 23 de julio.

El Señor duque de Vicensa debe llegar aquí muy pronto, parte de sus equipages han llegado ya.

El Señor conde de Narbona ha tomado posesion del palacio del baron de Ledebur, que le estaba destinado.

Parece que ya se tienen conferencias diplomaticas en la casa del Señor conde Metternich.

DINAMARCA.

Altona 23 de julio.

El príncipe Federico de Hesse llegó aquí el 22 por la tarde en el castillo de Wandsbesh. El príncipe ha tomado el mando del cuerpo auxiliar dinamarques.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Cuxhaven 23 de julio.

Una fragata, 4 brigs, y 9 lanchas cañoneras inglesas han venido á atacarnos á las 6 y media de esta tarde; esta nueva tentativa del

neni a encore tourné à sa honte. Il parait vouloir empêcher nos ouvrages, et il espéroit sans doute les détruire.

Favorisée par un bon vent, la flotille anglaise s'est approchée de nous à portée de pistolet, et, pendant trois heures consécutives, elle nous a envoyé une grêle de balles, de boulets, de mitrailles et d'obus, mais tout ce feu violent n'a abouti qu'à nous blesser un seul homme; le dommage causé à une de nos batteries peut être facilement réparé en deux jours. Nous nous trouvons convertis par les dagues, et nous profitons la mort dans les bâtimens ennemis, tandis que tous leurs coups passaient au-dessus de nos têtes. On avait pris les mesures convenables pour recevoir vigoureusement l'ennemi s'il osoit effectuer un débarquement; mais il s'est retiré après avoir été extrêmement maltraité, et sans avoir mis un seul homme à terre.

Paris 1.er août.

Mayence, le 27 juillet 1813.

S. M. l'Empereur parti de Dresde le 25, à trois heures du matin, est arrivé hier soir, à onze heures du soir. S. M. l'Impératrice étant arrivée à quatre heures du matin.

Aujourd'hui à onze heures du matin, l'Empereur a vu différentes troupes à la parade, les a fait défiler, et a mis en mouvement des escadrons et des bataillons qui passent le Rhin pour se rendre à l'armée.

A midi, S. M. a reçu les autorités de la ville et du département.

(Journal de Paris.)

Mayence 27 juillet.

Hier, à onze heures du matin, le bruit du canon et le son des cloches ont annoncé aux habitants de notre ville l'heureuse nouvelle de l'arrivée de S. M. l'Impératrice reine et régente. Ce matin, de nouvelles salves d'artillerie ont porté la joie des habitants au comble, en leur apprenant que S. M. l'Empereur et Roi était dans nos murs. Notre ville reçoit, de la présence de nos augustes souverains, un mouvement extraordinaire.

(Idem.)

Danger de jeter des papiers allumés et autres combustibles dans les latrines.

Il arrive souvent qu'on jette dans des latrines des papiers allumés, des allumettes, ou que l'on y descend une lanterne attachée à une ficelle, pour voir si l'on aperçoit ou si l'on peut trouver quelque bijou qu'on y aurait laissé tomber, ou bien pour connaître l'état des conduits, ou enfin pour tout autre objet. L'expérience a prouvé plusieurs fois que ce moyen était très-dangereux; le fait suivant qui a été publié dans un journal de Paris, confirme ce que nous venons d'avancer.

l'ennemi le ha sidi tambien vergonzosa. Parece que quería destruir nuestras obras, y que esperaba sin duda destruídas, favorecida por el buen viento, la escuadrilla inglesa, se nos acercó á tiro de pistola, y por espacio de tres horas consecutivas nos ha enviado una lluvia de balas, de cañón, y granadas, pero el tan violento fuego no ha logrado herir un solo hombre. El daño causado á una de nuestras baterías puede repararse fácilmente en dos días. Nosotros nos hallamos encerrados por los Deques, y enviamos la muerte á los buques enemigos, mientras que todos sus tiros pasan por sobre nuestras cabezas. Se habían tomado todas las medidas convenientes para recibir vigorosamente al enemigo, si se hubiese atrevido á efectuar un desembarco; pero se ha retirado después de habérsele maltratado mucho, y sin que un solo hombre hubiese puesto pie en tierra. (Idem.)

Paris 19 de agosto.

Maguncia 27 de julio de 1813.

S. M. el Emperador, que había salido de Dresde á las tres de la madrugada, llegó ayer 26 á las 11 de la noche. S. M. la Emperatriz había llegado á las cuatro de la mañana.

Hoy á las once de la mañana el Emperador ha visto diferentes tropas en la parada, las ha hecho desfilar, y ha puesto en movimiento los escuadrones y batallones, que pasan el Rhin, para trasladarse al ejército.

A medio día S. M. recibió las autoridades de la ciudad y del departamento.

(Diario de Paris.)

Maguncia 27 de julio.

Ayer á las 11 de la mañana el estallido del cañón, y el repique de las campanas anunciaron á los habitantes de nuestra ciudad la feliz noticia de la llegada de S. M. la Emperatriz reina y regente. Esta mañana nuevas salvas de artillería han colmado la alegría de los habitantes, anunciándoles que S. M. el Emperador y Rey estaba en nuestros muros. La presencia de nuestros soberanos da á nuestra ciudad un movimiento extraordinario.

Sobre el peligro de echar papeles encendidos y otras materias combustibles en las letrinas

Sucedie muchas veces, que se echan en las letrinas papeles encendidos, pajuelas, ó se baja una luz por medio de un bramante, con el fin de averiguar si se puede ver y recoger alguna alhaja que se ha caído, ó con el de examinar el estado de los conductos, ó por otros objetos. La experiencia ha demostrado con varios sucesos, que este medio es peligroso y muy arriesgado: lo confirma el siguiente caso, que se publicó en el Diario de Paris, en estos términos.

Avant-hier à neuf heures du soir, un domestique qui était dans les lieux communs du rez-de-chaussée de ma maison, rue de Bourbon, laissa tomber sa montre dans le conduit. Sa première idée, pour voir s'il pouvait la rattraper, fut de jeter dans les latrines un papier allumé; il le fit, et aussitôt une explosion semblable à un coup de canon effraya tous les habitants de la maison; et l'on remarqua dans le conduit une lumière qui venait par intervalles et qui monta jusqu'au troisième étage. Le domestique, alarmé de son imprudence courut aussitôt vers la porte, fuyant le danger auquel il avait été exposé. Un particulier qui était au même instant dans les lieux communs de Pontresol, se sentit le derrière vivement blessé par l'action de la flamme, et ayant vu que le domestique gagnait la petite-porte, il se jette sur lui, croyant qu'il avait voulu lui jouer un tour, en brûlant de la poudre dans les commodités d'en bas. La fumée qu'on vit sortir confirmait ce soupçon; mais l'aveu sincère du domestique, contre qui tous les locataires étaient furieux, et la montre trouvée à l'endroit où il déclarait lui être tombée, ne laissa plus de doute que l'explosion n'avait été occasionnée que par l'air inflammable qui se forme quelquefois dans les latrines.

APOPHTECHME.

Mépris de la médisance.

Du temps de Philippe, roi de Macédoine, il y avait dans cette cour un médisant, qui tenait des propos même contre le roi. Quelques courtisans supplièrent Philippe pour le déterminer à le chasser du royaume. Le roi leur répondit qu'il ne voulait pas le faire. Ces courtisans, étonnés déclarèrent respectueusement au roi qu'ils ne concevaient point le motif qui le portait à leur donner ce refus, et qu'ils désiraient l'apprendre. Philippe leur répondit, je ne le ferai point parce qu'il ne médit de vous et de moi que dans mes domaines, et afin que sa médisance n'aille pas plus loin.

Antes de ayer, á las nueve de la noche, á un criado, que estaba en el lugar comun del piso mas baxo de mi casa, en la calle de Borbón, se le cayó el reloj dentro del conducto. Su primera idea, para ver si podría recobrarlo, fue de echar á la letrina un papel encendido; lo que executó: y luego al instante una explosion, que parecia un cañonazo, sobresaltó á todos los que habitaban aquella casa; notándose en el conducto un resplandor instantáneo, que subió hasta el tercer piso. El criado, alarmado de su imprudencia, corrió luego ácia el zaguan, huyendo el peligro á que se habia expuesto; pero un particular, que en aquel mismo instante estaba en el lugar comun del entresuelo, se sintió vivamente herido, por detrás, de la accion de la llama: y habiendo visto que el criado corria por el zaguan, se arrojó contra él, pensando que le habia querido hacer una burla pesada, quemando pólvora en la letrina de abaxo: el humo que se vió salir en todos los pisos, lo persuadia; pero la confesion sencilla del criado, contra quien estaban furiosos todos los Inquilinos, y el haberse encontrado el reloj en el puesto donde decia habérsele caído, puso fuera de toda duda, de que el aire inflamable, que á veces se forma en las letrinas, habia ocasionado la explosion.

APOTEGMA.

Desprecio de la maledicencia.

En tiempo del Rey Filippo de Macedonia, habia en aquella Corte un sugeto muy maldiciente, que hasta del Rey hablaba mal; por cuyo motivo algunos Cortesanos se determinaron á suplicar á Filippo, que le desterrase del reyno: el Rey les respondió, que de ningun modo lo haria. Quedaron admirados los caballeros; y atentamente manifestaron al Rey, que no penetraban el motivo, y que desearian saberlo; á lo que respondió Filippo: no lo haré, porque su maldiceñ de mí y de vosotros no se extienda más allá de mis dominios.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Dans la maison n.º 2 de la rue de la fontaine de St. Michel, on a un cheval bai à vendre. Dans la même maison on cherche un domestique intelligent.

En la casa n.º 2 de la calle de la fuente de San Miguel, hay un caballo para vender. En la misma casa se busca un criado que sea inteligente.

AVISO GERAL.

La Sociedad dramatica Española representata hoy á las siete en punto, la comedia, *El Negro Sensible*, y la zarzuela de *el Freir será el reir*.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.